

Bienvenue

Dix ans se sont écoulés depuis que l'ONG a ouvert ses portes à New-York en Septembre 2003. Beaucoup d'évènements ont eu lieu pendant ces années. Sur notre site web, nous avons surtout cherché à communiquer ce qui concerne des questions de justice mondiale. Le

temps est venu de mettre sur le devant de la scène ces sœurs qui nous ont aidées dans l'ombre. Sans leur aide indispensable, notre mission à l'ONU ne se serait sûrement pas développée. Bonne lecture et bon anniversaire à toutes celles qui ont participé à notre mission à l'ONU.

Site Web

Avez-vous regardé notre site web récemment? Les articles suivants ont été ajoutés depuis janvier 2013:

- Bulletin Numéro 6
- Journal d'Indonésie Semaines 1-6
- Semaine mondiale de l'harmonie interconfessionnelle 2013
- Eduquer aux droits humains universels
- ARRETONS la violence contre les femmes
- Une seule femme
- Prière pour la Journée Romero
- Unis pour une culture de la paix
- Un nouvel élan pour les OMD
- Vouloir faire la différence
- Le point sur l'autonomisation
- Déclaration de la Société Civile 2013

Des sœurs cachées par Cecile Meijer rscj



Photos des RSCJ qui nous ont apporté leur aide en 2012

Plus que jamais la communication est aujourd'hui instantanée. Que ce soit pour communiquer une information ou entretenir des relations par téléphone ou skype, par courriel, facebook, twitter ou textos, ou simplement en allant voir sur internet, la langue est la pierre d'angle sur laquelle repose une bonne partie de notre communication. Mais comment faire quand il n'y a pas de langue commune?

Les Nations Unies ont adopté six langues officielles de communication: anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe. Bon nombre des réunions auxquelles je participe à New York se font avec la traduction simultanée, tandis que les documents et rapports sont souvent disponibles dans les six langues officielles.

Le multilinguisme a incité la Société du Sacré Cœur à choisir aussi trois langues dites « langues de la Société », trois langues permettant la communication entre nous: l'anglais, l'espagnol et le français. Les lettres et documents officiels venant de Rome, les Chapitres généraux ou autres réunions internationales sont généralement disponibles en ces trois langues.

Depuis ses débuts en 2003, le Bureau ONG veille à ce que tout ce qu'il communique, y compris sur internet, soit

accessible dans les trois langues de la Société. Ce choix délibéré a cependant d'énormes implications, que ce soit pour la manière ou le contenu de la communication. Il a fallu trouver des aides pour la rédaction et la traduction, de nombreuses aides parce que le Bureau ONG, en tant qu'ONG associée au Département de l'information des Nations Unies (DPI), a beaucoup d'information à communiquer.

Cela fait dix ans que la Société du Sacré Cœur a entrepris sa mission à l'ONU, et c'est aussi le dixième anniversaire d'un travail assidu de la part de nos traductrices qui mettent cette information à la disposition de chacune dans « nos » trois langues. Des sœurs comme Maryvonne Duclaux collaborent depuis le début et le font encore; d'autres nous ont accompagnées sur un bout de chemin ou sont venues à notre secours dans les moments de crise. Peu importe la durée de ce service, sans ces rédactrices et traductrices exceptionnelles et sans leur service indéfectible à travers leur don des langues, vous n'auriez pas pu lire ce bulletin autrement qu'en anglais. De tout cœur MERCI à toutes ces RSCJ pour leur générosité constante dans ce don de leur temps et de leur talent, à la fois pour la rédaction et la traduction, et pour ces dix ans au service du Bureau ONG.



Photo par RSCJ India

La Journée de la femme à Torpa

par Daphné Sequeira, rscj

Le thème choisi cette année pour la *Journée internationale de la femme* à Torpa, en Inde, était *Le trafic des femmes*. Autour de deux mille femmes des environs de Torpa et de Rania ont manifesté. Deux cents femmes venues de villages reculés

sont arrivées à notre Centre pour le Développement des Femmes (CWD) la veille au soir et y ont passé la nuit. D'autres sont allées directement à 9h du matin sur le lieu du rassemblement, à environ deux kilomètres du Centre. Pendant la marche, nous avons crié des slogans et chanté des chants de sensibilisation. La police a bien collaboré. La route principale a été bloquée pendant plus d'une demi-heure, fermée à la circulation dans les deux sens. Lorsque la manifestation est arrivée à l'entrée principale du CWD, les femmes du village Konkya ont accueilli les manifestantes avec une danse traditionnelle.

L'assemblée a commencé à 11h, ouverte par le Percepteur de la région qui, avec d'autres notables, alluma la lampe inaugurale. Mme Jyostna, militante et animatrice principale, a lancé un grand débat sur les racines du trafic des femmes, sur ses con-

séquences, son impact sur les filles, et sur la chaîne des intermédiaires impliqués dans ce trafic. Elle a aussi parlé des dispositions en faveur de la femme prévues dans la législation et des facilités offertes par le gouvernement pour une vie digne. Elle a aussi présenté des données très alarmantes concernant notre situation locale. Tous les notables aussi ont souligné le potentiel des femmes et leur contribution très importante dans la société. Entre les diverses interventions, les femmes ont chanté leurs chants de sensibilisation, ont dansé et joué du théâtre de rue.

La manifestation a pris fin à 13h30, avec un repas pour tout le monde. Mais de nombreuses femmes ont continué à danser à cœur joie, et c'est « une femme libre » qui apparaissait sur le visage de chacune.

Retour au Congo par Cecile Meijer, rscj

L'an dernier, je suis allée en République Démocratique du Congo (RDC), où je m'étais déjà rendue en 1996. Une cinquantaine de RSCJ vivent et travaillent dans la capitale Kinshasa ou dans les environs. Pendant mon séjour j'ai pu visiter presque toutes nos communautés et leurs projets apostoliques. Nos sœurs congolaises dont la plupart ont moins de 50 ans, font preuve d'un courage et d'un engagement qui défie l'imagination. Animer des écoles en dépit de la lutte quotidienne pour que la nourriture et l'eau soient suffisantes sur les tables des élèves, le manque de fournitures et de documents scolaires récents, les salaires pitoyables des enseignants...!! Tout cela requiert une vocation spéciale pour témoigner de l'amour de Dieu avec un dévouement et une espérance profondément enracinées dans l'Évangile. Nos sœurs RSCJ congolaises vivent cette vocation et la partagent généreusement.

Réfléchissant sur mon retour au Congo, je reste frappée par le mélange d'espoir et de défi que j'y ai trouvé. Oui, d'excellentes nouvelles routes ont été construites qui peuvent être

utilisées aussi bien par les capitalistes étrangers que par la population locale. Mais combien, parmi cette population de 8 millions d'habitants pauvres à Kinshasa, peuvent en profiter? La plupart de ceux que j'ai vus et qui osent se risquer étaient des femmes et des hommes jeunes qui désiraient avec ardeur se construire une vie plus digne pour eux-mêmes et pour leur famille. Mais combien sont-ils, ceux qui ont ce don du risque? Oui, il y a quelques vrais supermarchés et même quelques restaurants dans Kinshasa aujourd'hui, mais combien parmi les pauvres de la cité peuvent se permettre leurs prix exorbitants?

Le 21 Mars 2013, l'ONU a célébré pour la première fois la *Journée internationale des Forêts*. La lecture du *message du Secrétaire général* pour cette occasion m'a remémoré tant de collines désertiques qui avaient été couvertes d'arbres et de taillis il y a à peine 16 ans. Les détails chiffrés et les informations citées par le Secrétaire général ne sont pas pour moi de simples statistiques, mais il y a des visages humains qui leur sont attachés. Quand allons-nous enfin nous

éveiller à cette dure réalité que éradiquer la pauvreté de pays comme le RDC est la chose à entreprendre pour la survie de la population locale et de la planète Terre?

Société du Sacré-Cœur à l'ONU

406 East 80th Street
New York, NY 10075

Phone (212) 737-7231
Fax (212) 737 7235

Cecile Meijer, rscj
cmeijer@rscj.org

Layout & Design:
CEDC.org

© Société du Sacré-Cœur à l'ONU

